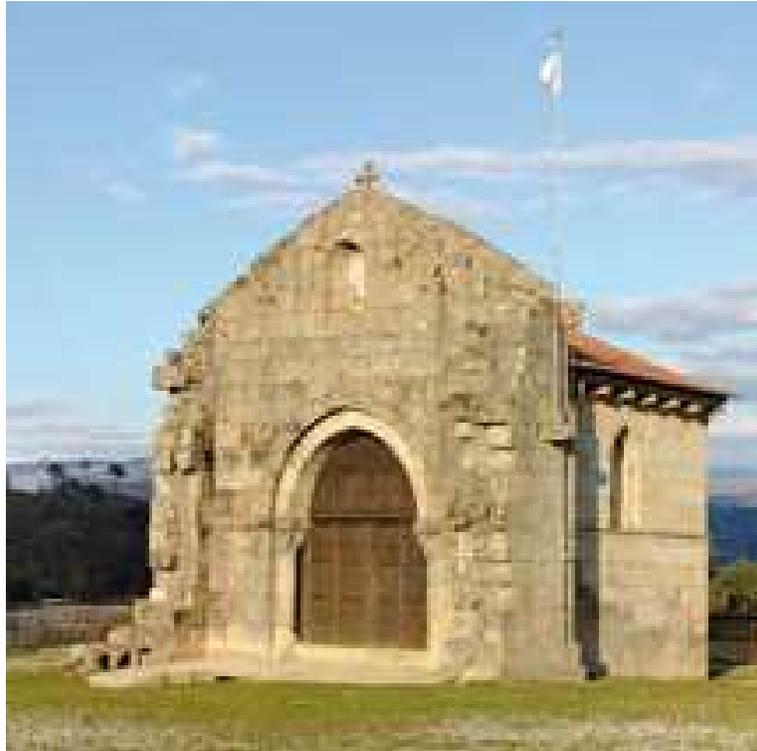




35.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA DÉLIVRANCE DE FANDINHÃES



	Rua da Nossa Senhora da Livração, Paços de Gaiolo, Marco de Canaveses
	41° 6' 22.95" N 8° 7' 45.93" O
	+351 918 116 488
	×
	Notre-Dame de la Délivrance, dernier dimanche de mai
	Monument d'Intérêt Public, 2012
	P. 25
	P. 25
	×

Énigmatique, la Chapelle aujourd'hui consacrée à Notre-Dame de la Délivrance apparaît comme un cas isolé de l'art roman portugais. Si au long de l'Histoire de l'Art la tendance était à l'agrandissement ou au remplacement des sanctuaires dans les églises romanes, dans ce cas particulier, nous sommes confrontés à ce qui semble être un contre-exemple, car, apparemment, la nef de l'église paroissiale de Fandinhães aurait été démolie, certainement avant 1758. Mais cette église qui était dédiée à Saint-Martin, à l'époque médiévale, aurait connu une autre destinée, celle de n'avoir jamais été achevée. C'est tout ce que l'on sait jusqu'à présent, car les sources documentaires existantes ne sont pas claires à ce sujet. Seules les fouilles archéologiques pourront dévoiler ce mystère.

Située à environ 500 mètres d'altitude, éloignée des chemins longeant les cours d'eau, l'église Saint-Martin de Fandinhães a été construite selon l'orientation canonique, ne s'ouvrant donc pas à l'espace humain et agricole qu'elle était censée protéger. Au contraire, son parcours a été définitivement marqué par cette distance et par l'humanisation progressive vers la vallée. Le lieu-dit

Paços de Gaiolo, "Gayol" ou "Goyol" commence à être peuplé au XIII^e siècle. Le déplacement de la population vers la vallée pourrait justifier cette structure romane inachevée.

Ainsi, arrivant à la Chapelle, on constate qu'à un moment donné, le culte de Saint-Martin est supplanté par celui de Saint-Blaise, et puis par l'invocation mariale. Aujourd'hui, seul le sanctuaire subsiste et l'arc triomphal a été transformé en un portail principal. À côté du portail, les ruines nous révèlent le démarrage de la structure de la nef (commencée ou peut-être inachevée), de style romantique, plus large et plus haute que le chevet, comme c'était la règle.

Ce témoignage architectural de l'époque romane est une preuve supplémentaire de l'itinérance des formes et des artistes qui caractérise cette période du Moyen Âge. Selon un modèle que l'on retrouve au Monastère de Travanca (Amarante)

(p. 212) et à l'Église d'Abraço (Penafiel) (p. 152), les chapiteaux du portail principal sont sculptés avec des figures atlantes en arête qui reposent sur des feuilles en saillie. Sur le parvis actuel, il y a deux pierres de taille qui, par leur forme, représenteraient une corniche sur des arceaux, un élément très caractéristique de l'art roman du bassin de Sousa, provenant de Coimbra. L'existence de tores diédriques sur les ouvertures indique une influence de la région de Porto, s'inspirant, à son tour, de la région française du Limousin. Et puisque nous parlons d'éléments d'origine étrangère, diffusés par les régions qui les ont adoptés, il faut souligner le thème des *têtes à bec* sur les voussoirs de l'ouverture sud, ce thème étant diffusé à partir de l'église de São Pedro de Rates (Póvoa de Varzim).

Si la plupart des modillons ont des motifs géométriques, parmi ceux-ci, il y en a deux qui ressortent en raison de la re-

LES TÊTES À BEC

Il s'agit d'un motif d'importation anglo-saxonne. C'est à partir de l'église de São Pedro de Rates (Póvoa de Varzim) que les *têtes à bec* se répandirent sur le territoire portugais. Il s'agit de la représentation de têtes d'animaux qui mordent le tore des voussoirs. Outre l'archivolte interne du portail de la tour du Monastère de Travanca (Amarante) (p. 212), ce motif apparaît aussi sur les voussoirs de l'ouverture du mur du fond du panthéon de la famille des Resendes (Monastère de Cárquere, Resende (p. 121)), sur l'arc entourant l'ouverture sud du sanctuaire de la Chapelle de Fandinhães et, cas unique au Portugal, sur l'arc triomphal de l'Église de Tarouquela (Cinfães) (p. 109). Toutefois, dans ce dernier cas, à la place des traditionnelles têtes d'oiseau,

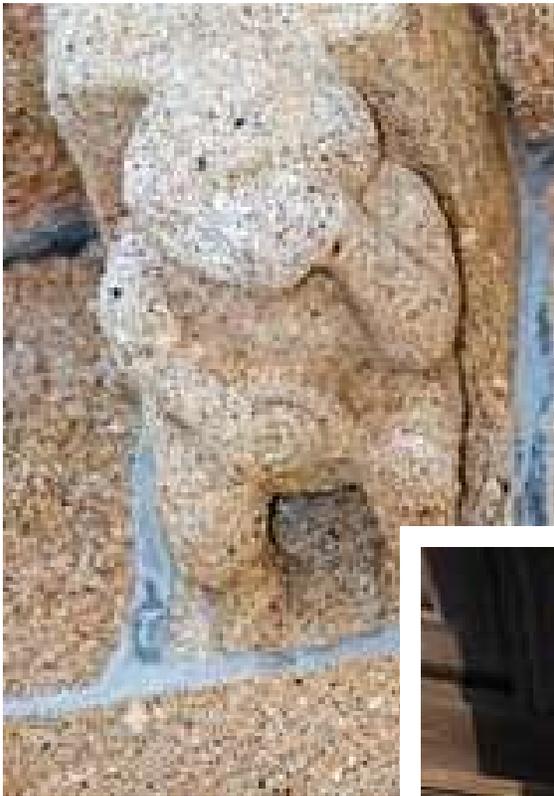
il y a une représentation de têtes de tigres ou de loups. Le cloître du Monastère de Paço de Sousa (Penafiel) (p. 90) conserve encore un seul voussoir avec ce thème.





présentation de figures humaines assez stylisées, et un autre encore, en raison du thème de l'*exhibitionniste*, représentant une figure masculine, nue, avec la main droite sur les organes génitaux et la main gauche sur le visage, un schéma que l'on retrouve aussi à l'Église de Tarouquela (Cinfães) (p. 109). Sur la structure de la nef, du côté nord, il y a la représentation d'un oiseau (un pélican?), et de l'autre côté, il y a une nouvelle approche du

thème de l'*exhibitionniste*. Un homme caressant avec les deux mains sa barbe, représenté de manière stylisée, rappelle le dessin d'une typologie commune à de nombreuses constructions romanes en Espagne ou alors la figure du corbeau qui, à droite, soutient le tympan du portail principal du Monastère de Paço de Sousa (Penafiel) (p. 90).





L'ICONOGRAPHIE ROMANE

Il est fréquent que l'iconographie romane européenne exhibe des thèmes obscènes et provocateurs. Les thèmes moins explicites sont encore plus communs, mais ils font aussi allusion au péché de la luxure avec la représentation de sirènes, de femmes accompagnées de serpents ou bien seules, un motif que semble être représenté sur un chapiteau du portail principal actuel, du côté sud également.

Dans l'espace qui appartenait autrefois à la nef, deux dalles identifient deux tombes. La plus grande exhibe une épée gravée, plutôt stéréotypée : lame, garde droite et poignée. Sur l'autre dalle, plus petite, une simple croix y est gravée. Sur le portail principal, l'ouverture fut plus récemment couverte par un panneau d'azulejos, polychrome, représentant la Vierge et l'Enfant.

À l'intérieur de la Chapelle, un retable de style baroque national [style qui se développe sous le règne du roi João V (r. 1706-1750)], polychrome, représente l'image de la Vierge flanquée de ses prédécesseurs, Saint-Blaise à gauche, et Saint-Martin à droite. Il convient de noter que le devant de l'autel est composé d'azulejos en arête de style mudéjar, formant une composition florale géométrisée.

